

## GOUIN, Félix

Written by Administrator

Monday, 06 December 2010 17:18 - Last Updated Monday, 19 January 2015 15:29

---

There are no translations available.



Félix GOUIN, né le [4 octobre 1884](#) à [Peypin](#) dans les [Bouches-du-Rhône](#) en [France](#) , et mort le [25 octobre 1977](#) (à 93 ans) à [Nice](#) dans les [Alpes-Maritimes](#)

en

[France](#)

, est un

[homme politique](#)

[français](#)

.

Fils d'instituteurs laïques, il se tourne vers des études de droit à [Aix-en-Provence](#) où il est boursier. Il obtient la licence. En

[1902](#)

, il s'inscrit au grand cercle socialiste de

[Marseille](#)

, puis adhère à la

[SFIO](#)

.

[Avocat](#)

, il est inscrit au

[barreau](#)

de

[Marseille](#)

de

[1907](#)

à

[1953](#)

.

Il fut initié franc-maçon au sein de la loge [les Arts et l'Amitié](#) à [Aix-en-Provence](#) .

Félix GOUIN est élu [conseiller général des Bouches-du-Rhône](#) dès [1911](#) .

Engagé volontaire en [1914](#) , il passe toute la [Première Guerre mondiale](#) au [front](#) , et participe notamment à la [bataille de Verdun](#) .

Il est élu [maire](#) d' [Istres](#) en [1920](#) , et est constamment réélu jusqu'à son retrait de la vie politique, exception faite de la période du [régime de Vichy](#) .

En

[1924](#)

, il est élu député des Bouches du Rhône,

[mandat](#)

qu'il conserve également toute sa carrière, sauf sous le régime de Vichy. En

[1938](#)

, il devient vice-président du groupe socialiste à la Chambre des députés.

En [1940](#) , il fait partie des [quatre-vingts parlementaires](#) à refuser les pleins pouvoirs au [maréchal Pétain](#)

. Au

[procès de Riom](#)

de

[1942](#)

, il assure la défense de

[Léon Blum](#)

dont il est l'ami intime.

En [mars 1941](#) , il co-fonde le [Comité d'action socialiste](#) avec [Daniel Mayer](#) . Il est incarcéré pendant trois mois au

[Camp de concentration Miranda de Ebro](#)

en

[Espagne](#)

, alors qu'il cherchait à rejoindre l'

[Angleterre](#)

. Il rejoint finalement

[Londres](#)

, où il préside la Commission de réforme de l'État qui établit entre autres le texte instituant une

[Assemblée consultative provisoire](#)

. Le

[10](#)

[novembre](#)

[1943](#)

, il est élu président du

[Comité français de la Libération nationale](#)

d'

[Alger](#)

.

En [octobre 1944](#) , il est élu président de l' [Assemblée consultative provisoire](#) , puis, en [1945](#) , il est élu député de

[Marseille](#)

(tête de liste socialiste) à la première Assemblée constituante, dont il devient président.

En [1946](#) , il est président du [3e gouvernement provisoire](#) (par 497 voix contre 35 à [Michel Clemenceau](#)

du

[PRL](#)

, 17 à

[Jacques Bardoux](#)

, 3 au

[général de Gaulle](#)

et 3 abstentions). Il se réserve le ministère de la défense nationale. Le

[29 janvier](#)

, présentation du gouvernement devant l'assemblée (23 communistes, socialistes et

[MRP](#)

). La confiance est votée à 503 voix contre 44.

Son gouvernement fait voter la [nationalisation](#) de l'électricité et du gaz (création d' [EDF](#) et de [GDF](#)

), des bassins houillers non nationalisés en

[1944](#)

, et de trente-quatre

[compagnies d'assurance](#)

. Il fait également adopter la

[loi Marthe Richard](#)

.